

CONFERENCE/EXPO DANS LES LANDES

A Sainte-Eulalie-en-Born du 11 au 15 mai 2017



Par Jany Bellat

Sainte Eulalie est une vierge martyre d'une résonance importante qui mène jusqu'à Barcelone.

Cette idée de se transporter dans les Landes est née et a pris forme au mois de janvier dernier grâce à notre ami Yannick (Pluchon). Le village de Ste Eulalie est le fief de Yannick et de Claire, son adorable épouse qui y possèdent un très beau domaine dans les pins. L'idée est sympathique et séduisante !... Le mois de mai est retenu pour ce déplacement et la date du samedi 13 pour la conf/expo. Proposition est donc faite au Maire de la commune Monsieur **Bernard Comet** qui accepte avec joie ce calendrier. La Mairie mettra à notre disposition la salle communale et un certain nombre de moyens techniques.

Alain Ramazeilles (conseiller municipal) nous assistera pour tous les problèmes d'intendance. Un grand merci à eux deux pour leur accueil, leur gentillesse et leur aide précieuse.

Réunion après réunion, le programme prend forme, hébergements chez Yannick et dans un gîte, visites (musée de l'hydravion à Biscarosse, écomusée de Marquèze), balades, etc... Seul un sujet très important nous préoccupera longtemps : « le choix des menus » au restaurant pour les déjeuners et chez Claire et Yannick pour les dîners (foie gras, poulet basquaise, paella, canard ... ???) Un vrai dilemme !!! Tout est enfin prêt pour notre petite escapade landaise.



Jeudi 11 mai.

Rendez-vous chez Claire et Yannick pour le dîner. Fort heureusement un grand barnum a été installé, la pluie ne nous dérangera pas. Au menu « poulet basquaise ». Armagnac et vieille prune du Périgord clôtureront cette première soirée.

Vendredi 12 mai.

Ce matin, Mimizan, promenade en bord de mer puis petit tour au marché du bourg pour acheter fraises et cerises pour le dîner. Déjeuner chez Cousseau à Parentis, excellent repas dont un foie de canard poêlé en entrée particulièrement apprécié.

L'après-midi visite guidée du musée de l'hydravion à Biscarosse. Visite très intéressante sur l'épopée des hydravions. La société Latécoère les faisait alors décoller vers l'Afrique ou l'Amérique. Ils appartiennent à l'histoire glorieuse des débuts de l'aéronavale et de la jeune compagnie Air France. (Un hydravion américain resté à l'abandon dans un champ pendant 17 ans y est en cours de restauration).

Ce soir nous serons une trentaine à dîner, Claire et Yannick ayant également convié des amis landais. Il fait beau et l'apéritif délie les langues. Les conversations et les rires sont la preuve d'une déjà belle complicité. Demain une grande journée nous attend.



Samedi 13 mai.

Ce matin, dès potron-minet, nous installons l'exposition, ordinateurs pour **Philippe Borentin** (notre mémoire), simulateur radio commandé de son Concorde modèle réduit pour **Philippe Bianco**, projecteur et sono pour Pierre Grange. On déplie les kakémonos, les panneaux sont accrochés en vérifiant que les

VIE DE L'ASSOCIATION

réponses au Quiz destiné aux enfants figurent bien sur les documents que nous avons apportés. Les uniformes sont exposés et le stand des produits dérivés installé.

Déjeuner au restaurant du village « La table d'Eulalie » à noter que certains confondront cuisse de pintade et cuisse de canard ! Un café et à 14h nous nous apprêtons à recevoir nos premiers visiteurs. Des amis de l'APCOS qui habitent la région, sont venus nous rendre visite, **Béatrice et Georges Ringenbach** (ancien pilote Concorde), **Bernard Chabbert** (présentateur de la célèbre émission Pégase et maintenant principal animateur de la chaîne Aérostar TV) son épouse **Evelyne**, ancienne hôtesse Concorde heureuse de retrouver d'anciennes collègues.

17h... Conférence (vol Paris-New-York) par un duo parfaitement rôdé **Pierre Grange** et **Annick Moyal**. La salle est pleine et le public très attentif. Conférence fort appréciée, « le livre d'or » en attestant. Monsieur le Maire nous offre un pot pour le succès de cette journée. Dîner Chemin des Pins dans une super ambiance. Ce soir ce sera Paella.



Dimanche 14 mai.

Dernière journée dans les Landes. Après un bon breakfast agrémenté de « pastis », non pas l'apéritif bien connu mais une brioche locale aromatisée à l'anis, c'est le départ pour Marquèze et son écomusée, huit dans un minibus et quatre dans la voiture de Yannick.

Nous nous retrouvons à la gare de Sabres dans l'attente du petit train qui nous mènera à l'écomusée. Les wagons proviennent de la ligne Montpellier-Palavas les Flots et sont classés monument historique. Ce petit train a été immortalisé par le dessinateur humoriste **Dubout** dans les années 50. En effet en montant dans les voitures nous reconnaissons les banquettes en bois peu confortables. Quelques dix minutes plus tard nous arrivons sur le site, l'un des tout premiers écomusées de France qui permet de comprendre l'originalité, la culture et l'histoire de ce territoire.

Nous nous dispersons sur « l'Aïrial », terme gascon francisé qui désigne dans un quartier un espace ombragé planté de différentes essences d'arbres (chênes, châtaigniers, tilleuls...) et de divers arbres fruitiers (pêchers, poiriers, pommiers...). L'airial entoure les maisons et les dépendances (bâtiments agricoles en général, celliers, loges à porcs et volailles).

Habituellement le poulailler (joquèr) est perché. Les volailles s'y réfugient pour passer la nuit et se protéger des renards. Le centre de l'airial constitue un terrain de jeu pour moutons et brebis. Les récoltes sont préservées dans les granges et un four à pain complète l'équipement de ce hameau dans lequel vivait au XIXe siècle jusqu'à une centaine de personnes. Nous visitons également différentes maisons dont celle des métayers et des brassiers.

Nous nous séparons et un groupe découvre comment on exploitait les pins pour recueillir la résine. Une hachette au fer recourbé (hapchot) servait à rafraîchir l'entaille du pin et le long « barrasquit » était utilisé pour racler la moindre goutte de résine. Les gemmeurs de Marquèze sont les témoins d'un savoir-

VIE DE L'ASSOCIATION

faire qui concernait des milliers d'hommes au temps désormais lointain de « l'arbre d'or ». L'exploitation de la résine s'est arrêtée progressivement pour disparaître totalement à partir des années 1970.

Après le déjeuner pris à la Table de Marquèze (chiffonnade de jambon, mijoté de porc à l'armagnac, tarte aux fraises et café) nous poursuivons notre visite. Le four à pain embaume la campagne et nous nous laissons tenter par des pains à peine sortis du four. On nous propose une promenade en forêt pour rejoindre le « moulin de Bas » un meunier nous explique comment transformer le grain en farine. Près de sa maison se trouve le jardin des simples. Les simples sont des plantes utilisées pour soigner, teindre ou cuisiner. Près de leur potager les femmes cultivaient des plantes médicinales.

La Maison de Marquèze, construite à pans de bois, présente à l'est une façade avec mur-pignon et un large auvent. L'assemblage des poutres qui surplombent l'auvent n'a qu'une fonction décorative et signalait la prospérité du Maître des lieux. L'auvent offrait un espace de travail pour les femmes et redoublait le seuil pour l'étranger. Des ouvertures larges et des carreaux aux fenêtres indiquaient une prospérité récente due à l'exploitation forestière. Dans l'une des chambres de cette maison est évoquée la mort du Maître et le rituel particulier qui s'attachait au deuil. En particulier, pour éviter le départ des essaims d'abeilles on disposait un crêpe noir sur les ruches.

Il est maintenant l'heure de reprendre le train et retrouver nos véhicules. Philippe et Marie Thérèse Girard nous quitteront là pour regagner directement leur cher Périgord. Un bref passage au gîte puis direction Chemin des Pins pour notre dernière soirée landaise. Ce soir ce sera vraiment du canard !!!

Nous garderons tous un merveilleux souvenir de notre escapade à Sainte Eulalie en Born. Merci Claire et Yannick pour votre accueil si amical et chaleureux !

JB



Photos : Philippe Bianco, Yannick Pluchon, Béatrice Ringenbach.